

Temps couvert ; nuit obscure. Impossible de voir mes deux poneys. " Bon saint, dis-je à S. Antoine, continuez votre œuvre : protégez-moi pendant mon retour ! " Les chevaux partirent au pas comme guidés de nouveau par une main invisible. Ils enfonçaient j'usqu'au ventre. La voiture passa au milieu des souches et des troncs d'arbres. Cependant... pas le moindre accident. Ce fut vraiment merveilleux, car naturellement, il m'était impossible de sortir de ces chemins sans avaries.

Le lendemain, à six heures, j'étais déjà à l'autel. C'était la messe d'actions de grâces que je disais. Tout en remerciant S. Antoine je demandai une bonne mort pour son converti. Chose étonnante ! coïncidence extraordinaire ! à l'herbe même où je priais pour lui à l'autel, Charly mourait paisiblement chez lui comme une personne qui s'endort, et après avoir embrassé toute sa famille. Voilà comment est mort ce prédestiné, ce converti de S. Benoît et de S. Antoine, j'espère qu'il prie aujourd'hui pour moi, pour sa famille encore protestante et pour cette réserve de Nea Kwang aux trois quarts païenne ou protestante.

Encore une fois : "Amour, honneur et reconnaissance à S. Benoît et à S. Antoine ! C'est à eux que je dois cette conversion ; car ma personne n'en a été que l'indigne instrument.

Recevez, monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués en N. S. et Marie Immaculée.

*P. Bousquet, O. M. I.*  
Missionnaire des sauvages Sauteux.

DUNSEITH, ROLETTE Co., N. D.—Louange à S. Antoine, qui m'a guéri complètement d'une maladie très inquiétante et dont le docteur ne connaissait pas l'origine. Un orteil a commencé à me faire mal, sans avoir été piqué ni blessé d'aucune manière ; et l'inflammation a commencé dans tous les orteils pour envahir ensuite tout le pied ; et le mal montait tout le temps durant 14 jours. Le mal commençait à s'emparer de ma jambe, et le docteur n'y comprenait rien. Je commençais à me décourager.

Je me suis recommandé à S. Antoine avec l'espérance qu'il ferait pour moi ce qu'il a déjà fait pour bien d'autres. J'ai commencé une neuvaine, promettant d'envoyer une piastre au sanctuaire de S. Antoine. Et, le même jour, j'ai commencé à prendre du mieux et cela a continué jusqu'à parfaite guérison. Huit jours plus tard, je me chaussais et vaquais à mes affaires comme auparavant.

*Louis Vézina.*